

VISA
POUR LE
VOYAGE

CAHIER

2

CHOISIR
D'ÊTRE
SOLIDAIRE

DÉVELOPPEMENT ET SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

Développement,
humanitaire...
QUELQUES DÉFINITIONS

L'IMPACT
DE LA MOBILISATION
CITOYENNE

CONNAÎTRE
LE PAYS
OÙ L'ON VA...
ET LE SIEN ?

Je me positionne
LE DON
ET
MOI...

L'ÉVOLUTION
DE LA NOTION
DE DÉVELOPPEMENT



ccfd-terre solidaire

POUR UN PROJET PARTIR SOLIDAIRE

Tout voyage effectué par des jeunes à l'étranger s'inscrit dans une réalité internationale et les amène à découvrir le monde par une autre fenêtre, de manière plus concrète. C'est l'occasion d'être confronté, souvent pour la première fois, à des réalités très différentes de celles du pays d'origine (décalage culturel, mais aussi souvent économique, social et politique). Il s'agit donc de replacer systématiquement le voyage à l'étranger dans un contexte plus global et d'aider les jeunes à mieux connaître et comprendre ce qu'est notre monde aujourd'hui, les aider à se questionner et à ne pas voir la réalité comme une fatalité.

Ainsi, pour les jeunes qui entrent dans une démarche de préparation d'un voyage solidaire, cette étape va :

- Leur permettre de mieux connaître la réalité du monde aujourd'hui et les rapports Nord/Sud ;
- Les inviter à s'interroger sur notre monde, ses déséquilibres, ses inégalités et les solutions que des acteurs internationaux et locaux (populations, associations, syndicats, responsables politiques) tentent d'apporter ;
- Leur faire prendre conscience que leur action ne va pas seulement se faire dans un petit village, un quartier, mais dans un certain pays avec son contexte et un certain environnement mondial ;
- Leur proposer des moyens d'agir : le voyage n'est pas une

fin en soi mais, bien l'étape d'un projet plus global tourné vers l'ouverture aux autres et la solidarité internationale.

1. NOTRE MONDE AUJOURD'HUI

« **N**otre monde vit de plus en plus à l'heure de la mondialisation. Si le développement économique permet à un plus grand nombre d'accéder à des conditions de vie plus faciles, il n'empêche pas les crises. L'approche libérale, dominée par des logiques de marchés financiers, induit de fortes inégalités dans la répartition des ressources. Elle crée des besoins qu'elle est incapable de satisfaire et qui engendrent frustrations et vio-

lences. La misère concerne encore la moitié de l'humanité. La faim, le chômage, les conflits, le manque d'accès à la terre, à l'eau, aux soins, à un logement décent, la marchandisation de l'être humain... demeurent le lot quotidien de milliards de personnes. On assiste à de vives tensions liées à l'accès aux ressources naturelles nécessaires au développement économique (pétrole, gaz, minerais, terre, eau, bois, ressources halieutiques...), à des réactions d'hostilité envers des sociétés qui engendrent l'injustice, à des replis identitaires contribuant à exacerber les tensions nationales et internationales. Nous sommes confrontés à une crise environnementale remettant en cause les équilibres de la planète et creusant encore plus les inégalités. Il faut impérativement trouver de nouvelles formes de production, de nouveaux modes de consommation et de vie, ce qui implique des décisions politiques adaptées et l'engagement responsable des acteurs économiques»¹.

MAIS DE QUOI PARLE-T-ON ?

« Pays du tiers-monde », « pays sous-développés », « pays émergents », et maintenant « pays en développement » ou « pays du Sud ». Notre volonté de catégoriser le monde (et ici les pays dits pauvres, par exemple) n'en finit pas de renouveler sa terminologie. À travers l'histoire de chacun de ces termes, nous pouvons y lire des tensions idéologiques internationales d'époques successives. Il est intéressant d'y réfléchir avant de partir « là-bas ». Pour des raisons pratiques, dans ce guide, nous utiliserons la catégorie « pays du Nord » et « pays du Sud » en ayant néanmoins à l'esprit que ces expressions sont peu précises et non pertinentes géographiquement.

Pour des jeunes se préparant au voyage, il est essentiel de prendre conscience de ces inégalités auxquelles ils seront confrontés (inégalités d'accès aux biens et produits de base tels que l'alimentation, d'accès à l'éducation et à la santé, d'accès aux droits). Il est donc important de ne pas les faire culpabiliser mais de leur donner des clés pour comprendre et ne pas prendre de positions fatalistes. Toute rencontre et toute action menée par les jeunes sont intrinsèquement liées à ce contexte mondial et à la vision qu'on peut en avoir.

Un travail de décryptage de l'image (ou les « représentations ») que l'on se fait du pays dans lequel on se rend et de ses habitants doit aussi être effectué. De cette vision du monde dépendra la capacité du groupe de jeunes à préparer une rencontre qui aura tout son sens. La pauvreté existe, les inégalités sont grandes et il faut les avoir à l'esprit. Mais il serait dommage de ne fonder nos représentations que sur ces seuls aspects. L'objectif ici est de permettre aux jeunes de fonder leur projet sur une vision plus claire de la réalité, sur ce que sont et vivent leurs partenaires, les populations, les jeunes qu'ils vont rencontrer, et non sur la vision simplifiée des pays du Sud présentée par les journaux télévisés ou

¹ Extraits du Rapport d'orientation 2008-2012 du CCFD-Terre Solidaire.

PERMETTRE AUX JEUNES DE FONDER LEUR PROJET SUR UNE VISION PLUS CLAIRE DE LA RÉALITÉ

certaines affiches, ne mettant en avant que les situations d'extrême urgence ou dans un autre registre, les paysages exotiques ou la seule richesse de la faune animale.

De plus il s'agit de ne pas rester sur un sentiment de révolte face aux malheurs et injustices de la planète, mais d'essayer de cerner les mécanismes, ici et là-bas, qui entretiennent ces situations et ceux qui permettent d'en sortir. Il faudra ainsi amener les jeunes à découvrir les interactions entre leur projet et les concepts de développement et de solidarité internationale, mieux cerner en quoi il est ou n'est pas action de solidarité, notamment dans un sens de respect et d'autonomie des populations.

2. PARTIR POUR RENCONTRER, POUR ÊTRE SOLIDAIRE

Pourquoi partir ? Pourquoi aller dans ces pays ? On parle souvent de projets de « développement », de « solidarité » ou de « voyages humanitaires ». Il est important de se pencher sur le vocabulaire (cf. fiche pédagogique n°6 « Quelques définitions »). Il faut aussi prendre le temps de se pencher sur notre passé : connaître et reconnaître notre héritage colonialiste, les rapports Nord/Sud longtemps fondés sur la domination, admettre que chacun de nous est influencé par une certaine vision du développement. Bien que cette vision ait évolué depuis la Seconde Guerre mondiale et la fin de la colonisation, on voit encore aujourd'hui des équipes s'embarquer dans des projets, en n'ayant pas pris suffisamment en compte les erreurs du passé ou celles d'autres groupes qui voulaient bien faire en « allant aider ».

C'est pourquoi il nous paraît important d'accompagner les jeunes dans la mise en place de leur projet, pour que celui-ci permette une réelle rencontre humaine. Cela ne peut se faire qu'avec une bonne connaissance du pays de destination et des partenaires que les jeunes vont rencontrer : en

AU SERVICE D'UN CHANGEMENT SOCIAL LÀ-BAS ET ICI !

savoir plus sur les communautés qui vont les accueillir, leur histoire, leur environnement économique, géographique, politique, et comprendre le contexte de leur projet. Et pour que la réciprocité soit de mise, l'équipe doit se pencher aussi sur son propre territoire, sa propre réalité géographique et sociale. Le voyage ne doit pas être une fuite, une sorte de démission d'une implication, d'un engagement au niveau local, mais doit plutôt être au service d'un changement social là-bas et ici !

Ainsi, l'action envisagée sur place pourra plus facilement intégrer cette notion d'échange. Son éventuelle dimension matérielle aura comme seul objet de faciliter cette rencontre. Est-ce possible de concevoir des projets sans aucune aide matérielle qui souvent « pollue » la relation ? Dans tous les cas, celle-ci doit être mûrement réfléchie.

Enfin, ne pas oublier que l'un des révélateurs les plus pertinents de cette solidarité réside dans la qualité des contenus des témoignages au retour, tant individuels, en tête à tête, que collectifs et organisés à l'occasion d'une soirée de restitution. Que disons-nous des populations rencontrées, comment les représentons-nous ?

3. POUR UNE MONDIALISATION DE LA SOLIDARITÉ

Un regard enrichi sur notre monde, ici et là-bas, nous amène à cette évidence : le monde est globalisé et jamais, dans l'histoire de notre humanité, notre vie et nos actions quotidiennes n'ont été autant liées à la vie et aux actions de populations du bout du monde. Et vice-versa. Jamais non plus, le destin des uns n'a été autant lié au destin des autres. Aujourd'hui le défi d'une justice mondiale nous invite à faire résolument le choix de la solidarité internationale, seule capable de rompre avec les logiques de compétition qui opposent le développement ici et le développement là-bas. Ce choix invite à porter des actions pour plus de justice à tous les échelons, du plus

local au plus global, à commencer par chez nous ! Cette responsabilité incombe à chacun de nous, en tant que citoyen. Et la citoyenneté ne se limite pas au vote, elle peut prendre différentes formes, y compris dans la simplicité de la vie quotidienne et personnelle. Une multitude d'initiatives et campagnes existent pour permettre à chacun d'exercer pleinement sa citoyenneté : le commerce équitable, la finance solidaire, les campagnes d'opinion... L'Éducation au développement peut ainsi permettre aux jeunes de comprendre qu'eux aussi, dans leurs projets à l'étranger, dans l'accueil d'autres jeunes en France ou encore chez eux, au quotidien, peuvent faire changer les choses.

Les choix quotidiens ont une influence ici et là-bas : autant alors les marquer notamment du sceau de la solidarité !



© Le Ciel Vert

	TITRES FICHES PÉDAGOGIQUES	NOTIONS CLÉS ABORDÉES	PAGES
FICHE 1	SI LE MONDE ÉTAIT UN VILLAGE...	<ul style="list-style-type: none"> Prendre conscience de certaines réalités de la population à l'échelle mondiale Visualiser les inégalités d'accès aux droits fondamentaux 	6
FICHE 2	C'EST PAS JUSTE !	Aborder les inégalités de conditions de vie et la notion de partage des richesses	9
FICHE 3	UN PAS EN AVANT	<ul style="list-style-type: none"> Prendre conscience des inégalités dans l'accès aux droits fondamentaux, et ce qu'implique pour certains l'appartenance à des minorités ethniques ou sociales Vivre l'empathie 	13
FICHE 4	CARTE POUR UNE TERRE SOLIDAIRE	Questionner nos représentations du monde par une géographie mondiale critique	17
FICHE 5	PHOTO LANGAGE POUR INTERROGER LA NOTION DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE	<ul style="list-style-type: none"> Interroger les représentations de chacun sur la notion de solidarité internationale Mettre en débat certains concepts Appréhender le groupe avec des représentations différentes 	18
FICHE 6	DÉVELOPPEMENT, HUMANITAIRE... QUELQUES DÉFINITIONS	<ul style="list-style-type: none"> Connaître et différencier quelques termes clés Se questionner sur le contexte dans lequel s'inscrit notre projet 	19
FICHE 7	L'ÉVOLUTION DE LA NOTION DE DÉVELOPPEMENT	<ul style="list-style-type: none"> Interroger la notion de développement, ses différentes approches et son évolution au cours des 50 dernières années Inscrire la construction du projet dans une réflexion globale dans le contexte actuel de la solidarité internationale 	21
FICHE 8	LE DON ET MOI... JE ME POSITIONNE	<ul style="list-style-type: none"> Se questionner sur la pertinence d'actions fondées sur le don de matériel Appréhender les conséquences de certains dons sur le contexte local Prendre conscience des stéréotypes que véhiculent certaines collectes et l'influence que cela a sur nos relations à l'autre 	23
FICHE 9	CONNAÎTRE LE PAYS OÙ L'ON VA... ET LE SIEN ?	<ul style="list-style-type: none"> Prendre conscience de la nécessité de bien connaître le pays de destination avant de partir Prendre conscience que pour échanger, il faut avoir quelque chose à échanger ! 	Internet
FICHE 10	CHOISIR D'ÊTRE SOLIDAIRE	<ul style="list-style-type: none"> Prendre conscience de l'interdépendance qui existe entre les territoires Comprendre l'enjeu d'une solidarité internationale pour un développement durable ici et là-bas 	Internet
FICHE 11	L'IMPACT DE LA MOBILISATION CITOYENNE	<ul style="list-style-type: none"> Découvrir le champ du Plaidoyer comme action citoyenne ici Prendre conscience de l'impact de certaines campagnes de mobilisation 	Internet
FICHE 12	JEU DES CHAISES	Prendre conscience de façon vivante et ludique du développement inégal de la planète sur le plan économique, démographique et sanitaire (jeu créé par ITECO)	Internet
FICHE 13	JEU « COMLOT MONDIAL »	<ul style="list-style-type: none"> Comprendre que chacun peut avoir un rôle à jouer dans la gouvernance mondiale Montrer que c'est à chacun de s'informer et de se forger une opinion sur des problématiques de société 	Internet

SI LE MONDE ÉTAIT UN VILLAGE...

OBJECTIFS DE L'ANIMATION Faire prendre conscience aux jeunes :

- De la répartition de la population mondiale et de ses caractéristiques aujourd'hui ;
- Des inégalités d'accès aux droits fondamentaux, et de la croissance de celles-ci sur la planète ;
- De l'influence de l'entourage sur notre vision du monde.

RESSOURCES NÉCESSAIRES

- Autant de tables que de joueurs/équipes, des stylos pour écrire sur les feuilles de brouillon ;
- Une Carte Peters peut permettre de faire une introduction ou une conclusion sur les représentations (cf. fiche 4 « Carte pour un monde solidaire »).

TEMPS NÉCESSAIRE

30 mn à 1 heure

NOTIONS CLÉS ABORDÉES

Aujourd'hui, près de 7 milliards de personnes vivent dans le monde. Si on pouvait réduire la population du monde en un village de 100 personnes, tout en maintenant les proportions de tous les peuples existants sur la terre, comment ce village serait-il composé ?

Les habitants sont différents de par leur origine, leur culture, leur langue, mais également à travers des inégalités qui s'accroissent.

Ici comme ailleurs, la misère, la pauvreté, la violence sont le quotidien d'un grand nombre de personnes. Les chiffres sont là : 850 millions d'êtres humains souffrent de la faim, 1,4 milliard vivent avec moins de 1,25 dollar par jour, alors qu'un tiers de la population mondiale utilisent 90 % des ressources naturelles et énergétiques¹. Car paradoxalement, dans ce même village, d'autres s'enrichissent, dépensent leur argent dans les loisirs ou autre confort personnel.

Notre regard sur le monde est largement formaté par la vision que nous en donnent les médias. Or cette vision est bien souvent fataliste : on nous présente un monde où les riches gagnent, où les violences et l'exclusion s'accroissent... On oublie de montrer qu'il existe des alternatives à cela et qu'une autre mondialisation est possible, une vraie mondialisation, celle de la rencontre des peuples et des cultures, dans le respect et l'échange. C'est à chacun de nous qu'il appartient d'agir dans ce sens.

POINTS D'ATTENTION POUR L'ANIMATEUR

Ce jeu peut être animé à la manière de jeux télévisés, c'est-à-dire ludique et dynamique, afin de contraster avec la gravité des thèmes abordés dans les questions. L'animateur devra veiller à ce qu'en équipe les jeunes puissent tous donner leur avis.

Les réponses du jeu sont une approximation qui permet de donner un ordre de grandeur au public, pour qu'il visualise les inégalités et injustices. Les réactions critiques pourront donner lieu à débat lors de la phase de débriefing. Pensez néanmoins à mettre à jour régulièrement certains chiffres ! Pour actualiser l'animation en fonction des derniers chiffres sur la population mondiale ainsi que l'équivalence « Si le monde était un village de 100 habitants » rendez-vous sur le site :

www.populationdata.net/index2.php?option=mondevillage

¹ Source : Site Internet du PNUD (Programme des Nations Unies pour le Développement) en 2012.

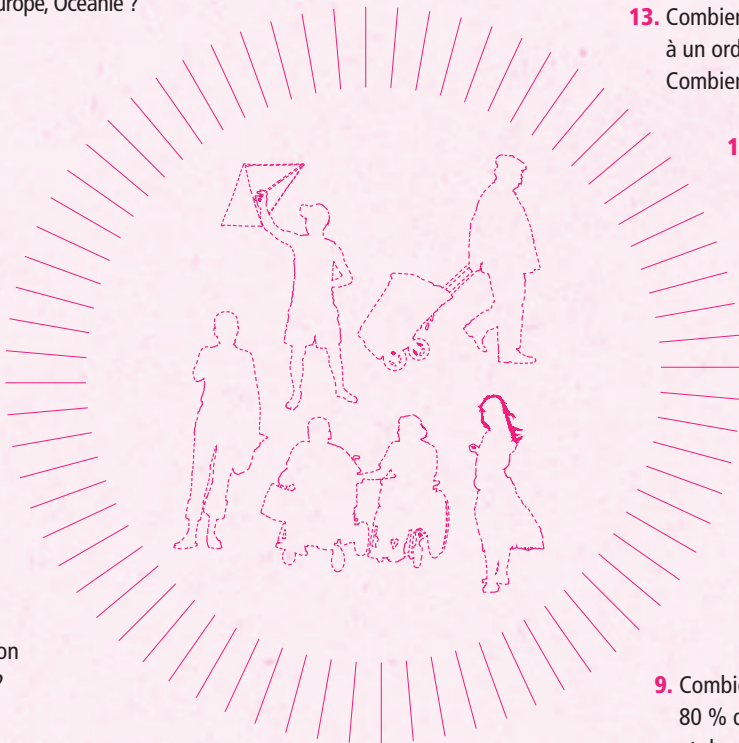
DÉROULEMENT DE L'ANIMATION

1. Si le nombre de joueurs est suffisant, le fait de former des équipes permet de mettre les participants dans une configuration dynamique. Devant chaque équipe, une table avec des ardoises et 1 marqueur. Au tableau, l'animateur fait autant de colonnes qu'il y a de groupes, et y indiquera les scores de chaque équipe.
2. L'animateur pose les questions comme dans un quiz, avec toujours la même première partie de la question : « Si l'on pouvait réduire la population du monde à un village de 100 personnes, tout en maintenant les proportions de tous les grands peuples existants sur la Terre, combien y aurait-il de... ? ». Les questions peuvent être écrites sur un tableau ou projetées par un diaporama.
3. À chaque question, l'équipe réfléchit et se concerta afin de noter sa réponse sur l'ardoise/papier. L'animateur interroge alors les équipes

qui montrent leur(s) réponse(s) en même temps. S'ensuit un mini-débat avec les participants en leur demandant pourquoi ils avaient une telle représentation du monde sur cette question-là ? Imaginaient-ils de telles répartitions ? Qu'en pensent-ils ? Quelles peuvent être les conséquences de telles répartitions ? Quelles peuvent en être les causes ?

4. Faire réfléchir les jeunes sur les inégalités existantes dans ce village. Où se situent-ils dans ce village ? Où peuvent se trouver les personnes qu'ils vont rencontrer lors de leur voyage ? Quelle influence peut avoir leur situation sur leur vision du monde ? Quel est leur rapport aux personnes de pays du Sud ?

SUR 100 HABITANTS...

- 
1. Combien vivent en Asie, Afrique, Amérique (Nord / Sud), Europe, Océanie ?
 2. Combien y a-t-il d'hommes, combien de femmes ?
 3. Combien ont moins de 25 ans ?
 4. Combien sont bouddhistes, chrétiens, hindous, musulmans, autres religions, sans religion ?
 5. Combien vivent dans une situation de conflit armé ?
 6. Combien savent lire, écrire, compter ? Combien de femmes ?
 7. Combien ont accès aux soins ?
 8. Combien utilisent 90 % des ressources naturelles et énergétiques ?
 9. Combien possèdent 80 % du village et de ses richesses ?
 10. Combien habitent au sein même du village et combien dans ses environs ?
 11. Combien sont en train de mourir de faim ? Combien sont suralimentés ou obèses ? Combien souffrent de malnutrition ?
 12. Combien ne boivent jamais d'eau potable ?
 13. Combien ont accès à un ordinateur ? Combien sont connectés à Internet ?
 14. Combien sont déjà partis en vacances ?
 15. Combien meurent et combien naissent dans l'année ?

RÉPONSES

1. Combien vivent en Asie, Afrique, Amérique (Nord / Sud), Europe, Océanie ?



Asie : 60 habitants (3 milliards 966 millions) ;
 Afrique : 15 habitants (917 millions) ;
 Amérique : 13 habitants (900 millions) ;
 Europe : 11 habitants (733 millions) ;
 Océanie : 1 habitant (33,6 millions) ;
 Total de 6 892 170 412 habitants.
 Pour info : En Antarctique :
 1 500 habitants (0 %).

2. Combien y a-t-il d'hommes, combien de femmes ?



49 hommes et 51 femmes.

3. Combien ont moins de 25 ans ?



43 habitants ont moins de 25 ans (mais ce chiffre monte jusqu'à 60 % dans les pays pauvres).

4. Combien sont bouddhistes, chrétiens, hindous, musulmans, autres religions, sans religion ?



6 bouddhistes (325 millions au Sri Lanka, Tibet, Asie du Sud-Est) ; 33 chrétiens (2,6 milliards) ; 15 hindous (1 milliard en Inde, Népal, Bangladesh) ; 21 musulmans (1,5 milliard, en Asie, Moyen-Orient, Afrique, et un peu en Europe. Le 1^{er} pays musulman est l'Indonésie) ; 11 autres religions (15 millions de juifs, Europe et Amérique du Nord) ; 14 sans religion (dont 2 athées).

5. Combien vivent dans une situation de conflit armé ?



33 vivent dans une situation de conflit armé, dont 23 sont des femmes.
 Le rapport du Heidelberg Institute for International Conflict Research dresse chaque année l'état des lieux des conflits dans le monde. Pour 2011, il recensait 388 conflits, dont 20 guerres (conflit avec une violence continue et systématique, où des mesures extrêmes sont prises par les belligérants et où les pertes matérielles et humaines sont extensives

et hypothèquent l'avenir) et 38 situations de conflit grave (pour un enjeu donné, des groupes sociaux recourent régulièrement à la violence organisée).

6. Combien savent lire, écrire, compter ? Combien de femmes ?



60 savent lire, écrire et compter, dont 40 sont des hommes.

774 millions d'êtres humains sont analphabètes, 72 millions d'enfants ne sont pas scolarisés. 2/3 des analphabètes sont des femmes. « L'égalité des sexes réduit la pauvreté, sauve et améliore des vies ».

7. Combien ont accès aux soins ?



50 ont accès aux soins.

La mortalité infantile (avant 1 an) est de 45 ‰ dans le monde, mais avec des réalités contrastées : 86 ‰ en Afrique subsaharienne, 56 ‰ en Asie du Sud, 5 ‰ dans les pays riches.

8. Combien utilisent 90 % des ressources naturelles et énergétiques ?



30 habitants utilisent 90 % des ressources naturelles et énergétiques.

Les ressources énergétiques sont de 3 ordres : non renouvelable (charbon, gaz, fioul et hydrocarbures nucléaires) ; renouvelable thermique (solaire, géothermique, bois et plus généralement la biomasse, produits par les plantes) ; prospective (énergie des vagues, de la houle, des marées... fusion nucléaire).

9. Combien possèdent 80 % du village et de ses richesses ?



20 habitants possèdent 80 % du village et de ses richesses (uniquement des hommes). Seule 1 femme possède sa propre terre.

10. Combien habitent au sein même du village et combien dans ses environs ?



50 habitants vivent dans le village et 50 sont éparpillés autour.

En 1960, seul 1/3 de la population mondiale vivait dans des villes ; aujourd'hui c'est près de la moitié. 33 % de la population urbaine des pays en développement vivent dans des bidonvilles.

11. Combien sont en train de mourir de faim ? Combien sont suralimentés ou obèses ?



Combien souffrent de malnutrition ?

1 habitant est en train de mourir de faim ; 15 sont suralimentés ou obèses ; 30 souffrent de malnutrition (soit 2 milliards de personnes malnutries et 840 millions sous-alimentées).

6 millions d'enfants meurent chaque année de faim. En Asie du Sud, 46 % des enfants de moins de 5 ans sont malnutris. À l'inverse, 400 millions d'adultes sont obèses. 1,6 milliard de +15 ans sont en surpoids, dont 20 millions d'enfants de - 5 ans (principalement dans des pays à faible ou moyen revenu).

12. Combien ne boivent jamais d'eau potable ?



42 ne boivent jamais d'eau potable.

13. Combien ont accès à un ordinateur ? Combien sont connectés à Internet ?



20 ont accès à un ordinateur, dont 15 connectés à un réseau Internet.

14. Combien sont déjà partis en vacances ?



5 sont déjà partis en vacances.

15. Combien meurent et combien naissent dans l'année ?



1 meurt dans l'année et 2 naissent.

Sources : Population Data/Base de données des OMD (2010-2011)

POUR ALLER PLUS LOIN

Une animation intéressante pour des groupes de plus de 12 personnes : « Le jeu des chaises », proposé par l'association Iteco. Disponible sur : www.iteco.be/Un-Jeu-des-chaises-vert-et-mur ou sur le site www.visapourlevoyage.org

C'EST PAS JUSTE !

- OBJECTIFS DE L'ANIMATION**
- Aborder la problématique d'inégalités d'accès aux droits fondamentaux ;
 - Réfléchir sur la notion de partage des richesses ;
 - Repérer les interdépendances agissant entre les pays et en saisir les impacts sur la vie des personnes.

- RESSOURCES NÉCESSAIRES**
- Un bol ;
 - Des cacahuètes ou friandises (de grosseur égale ou supérieure à une cacahuète) ; quantité : de 5 à 10 joueurs : 4 fois le nombre de joueurs / plus de 10 joueurs : 2 fois le nombre de joueurs ;
 - Des « cartes chances » ci-après. Quantités : de 5 à 10 joueurs : 2 cartes chances par joueur (enlever les cartes portant les chiffres les plus élevés) ; plus de 10 joueurs : 1 carte chance par joueur (enlever les cartes portant les chiffres les plus élevés).

TEMPS NÉCESSAIRE
45 mn

NOTIONS CLÉS ABORDÉES

Depuis 50 ans, l'humanité a réalisé d'immenses progrès mais le monde reste profondément inégal. Alors que la planète n'a jamais autant produit de richesses, 1,4 milliard de personnes vivent avec moins de 1,25 dollar par jour. Et dans un monde de plus en plus interdépendant où les moyens de communication rapprochent les hommes, les conditions de vies renvoient les uns et les autres dans des mondes totalement différents : l'écart entre les personnes vivant dans les pays riches et celles vivant dans les pays pauvres se creuse de plus en plus. Au sein même de chaque pays, au Nord comme au Sud, l'écart entre riches et pauvres se transforme également en un réel abîme.

L'aberration de notre monde s'illustre-là : quand la production de richesse et la consommation mondiale augmentent, l'écart entre riches et pauvres se creuse davantage. Il s'agit donc bien d'un problème de répartition de la richesse. Comment peut-on continuer déceimment à s'enrichir et à améliorer nos conditions de vie quand le reste de l'humanité n'est pas dans ce train du « toujours plus, toujours mieux » ? Que peut-on faire pour introduire plus de justice dans la répartition mondiale des richesses ?

Ce jeu permet de se rendre compte des inégalités en termes de répartition des richesses et de susciter le débat.

POINTS D'ATTENTION POUR L'ANIMATEUR

La discussion faisant suite au jeu est très importante du point de vue de l'objectif pédagogique de l'activité.

En préparant le jeu, vous constaterez que les cartes sont conçues de telle façon que 70 % des joueurs reçoivent 10 % des friandises, tandis que 30 % reçoivent le reste (ce qui correspond approximativement à la répartition des richesses dans le monde actuel).

Il est aussi important de ne pas faire l'amalgame entre les richesses et l'accès à l'alimentation. Dans le jeu, les friandises représentent l'accès aux richesses, c'est-à-dire à la possibilité de se nourrir mais aussi de se vêtir, d'avoir un logement, d'avoir accès à la santé, à l'éducation, de participer à la vie citoyenne... Il y a aujourd'hui environ 850 millions de personnes qui ne mangent pas à leur faim, et ce problème est en partie lié à l'accès aux richesses, mais pas uniquement. C'est donc une autre problématique que le jeu n'aborde pas.

Il est évidemment impossible de prévoir la réaction des joueurs mais voici quelques commentaires basés sur l'expérience :

- il faut aider les participants à comprendre que le point de départ dans le jeu comme dans la vie n'est qu'une question de hasard : personne ne choisit son pays de naissance !
- les joueurs parleront probablement de partage, de quantité maximum ou minimum que toute personne doit recevoir. Aidez-les à prendre conscience que le problème n'est pas la quantité totale de richesses produites mais plus la manière dont elles sont réparties. Et que tant que le système de répartition ne change pas, un accroissement des ressources n'améliorera en rien la situation des « joueurs malchanceux ».

DÉROULEMENT DE L'ANIMATION

1. Préparation

Les jeunes s'assoient en cercle, par terre ou autour d'une table. Au centre de la table, placer un bol contenant deux fois plus de cacahuètes ou friandises que le nombre de joueurs. Placer les cartes chances en tas au milieu du cercle.

2. Introduction (5 mn)

Présentation des objectifs et des règles du jeu.

Faire remarquer qu'il y a assez de friandises dans le bol pour que chaque joueur puisse en avoir deux. Préciser que le nombre de friandises que chaque participant va recevoir est uniquement une question de chance.

3. Jeu (10 à 15 mn suivant le nombre de joueurs)

Chaque participant, un par un, se lève, tire une carte chance et la lit à haute voix.

Le joueur exécute ensuite ce qu'il y a écrit sur la carte.

Sauf contre-indication, les joueurs doivent manger les friandises dès qu'ils les ont reçues.

Ensuite, ils reposent la carte sur une pile à part et s'asseyent. S'il y a moins de 10 joueurs, faire 2 tours.

4. Discussion (15 mn)

Première partie :

Elle va permettre à chaque joueur d'exprimer ses ressentis sur ce qu'il a vécu pendant cette phase de jeu. Questions pour permettre le débat :

- Que ressentez-vous vis-à-vis du nombre de friandises qui vous a été attribué ?
- Comment vous sentez-vous vis-à-vis des autres joueurs ? Ceux qui ont reçu plus, ceux qui ont reçu moins ?
- Que pensez-vous des raisons données par les cartes pour justifier le nombre de friandises attribuées à chacun ?

Deuxième partie :

Elle permet aux joueurs de faire la transition entre le jeu et la vie réelle, et découvrir jusqu'à quel point le jeu correspond à la manière dont les ressources et les richesses sont réparties dans le monde :

- Comment vous représentez-vous les personnages du jeu en fonction de ce qu'elles reçoivent ?
- En quoi, selon vous, la vie d'une personne est influencée par son accès propre aux richesses ? Et l'accès de son pays, aux richesses ?
- Sachant que la production des richesses augmente de façon exponentielle depuis plus de 50 ans, mais que l'écart entre riches et pauvres s'accroît aussi, à votre avis, que peut-on faire pour améliorer la répartition des richesses ?

1

Une crise financière a réduit à néant toutes vos économies. Vous n'avez plus d'argent et vous êtes endetté auprès d'un organisme de prêt.

NE PRENEZ PAS DE FRIANDISE.

2

Grâce aux efforts unis des villageois, votre village dispose maintenant d'un système d'irrigation pour le champ.

VOUS POUVEZ PRENDRE UNE FRIANDISE.

3

Vous venez juste d'obtenir un diplôme de fin d'études et avez une chance de trouver un emploi. Toutefois, vous utilisez tout votre salaire pour envoyer votre jeune frère à l'école.

NE PRENEZ PAS DE FRIANDISE.

4

En raison d'une grave sécheresse, les produits plantés par votre famille n'ont pas poussé.

NE PRENEZ PAS DE FRIANDISE.

5

La ferme familiale n'a que très peu produit cette année car les intrants étaient trop chers.

NE PRENEZ PAS DE FRIANDISE.

6

Votre père a pu bénéficier d'une bonne formation et a maintenant un très bon emploi.

PRENEZ DIX FRIANDISES ET MANGEZ-LES AUSSI VITE QUE POSSIBLE.

Cartes chances

7

Vous venez d'aider votre mère dans le petit commerce qu'elle tient sur le trottoir de l'avenue principale de la ville la plus proche. Ce fut un travail très pénible.

VOUS POUVEZ MAINTENANT AVOIR UNE FRIANDISE.

8

Gâce à ce que vous avez appris à l'école, vous avez aidé votre famille à installer un petit atelier de mécanique.

VOUS POUVEZ MAINTENANT AVOIR UNE FRIANDISE.

9

Cette année, la récolte familiale a été presque entièrement détruite par les criquets.

NE PRENEZ PAS DE FRIANDISE.

10

Vos père et mère sont tous les deux malades du Sida et leur état les empêche de travailler.

NE PRENEZ PAS DE FRIANDISE.

11

Votre famille cultive du café. Puisque la récolte a été très bonne cette année dans toute la région, il y a eu une surproduction et les prix ont chuté.

VOUS N'AVEZ DROIT QU'À UNE FRIANDISE AU LIEU DE DEUX L'ANNÉE DERNIÈRE.

12

Votre père vient d'avoir une hausse de salaire.

VOUS POUVEZ PRENDRE SEPT FRIANDISES ET MANGEZ-LES AUSSI VITE QUE POSSIBLE.

13

La production de canne à sucre procurant des agrocarburants est en pleine expansion dans votre pays. Propriétaire de terres cultivables, vous vous êtes engagé dans cette voie.

VOUS POUVEZ PRENDRE SEPT FRIANDISES ET MANGEZ-LES AUSSI VITE QUE POSSIBLE.

14

Une contamination de l'eau a rendu votre père aveugle. Votre mère ne peut pas travailler car elle doit s'occuper des enfants.

NE PRENEZ PAS DE FRIANDISE.

15

Vous avez été expropriés de vos champs pour l'installation d'une usine. Vous ne pouvez plus cultiver et travaillez maintenant à l'usine.

VOUS N'AVEZ DROIT QU'À UNE FRIANDISE AU LIEU DE DEUX L'ANNÉE DERNIÈRE.

16

Votre famille possède et gère une petite entreprise. Les résultats ont été bons car vous êtes dans un secteur porteur actuellement.

VOUS POUVEZ PRENDRE HUIT FRIANDISES ET MANGEZ-LES AUSSI VITE QUE POSSIBLE.

17

Votre père ne peut pas trouver de travail car il ne sait ni lire ni écrire (il n'y avait pas d'école dans son village quand il était petit).

NE PRENEZ PAS DE FRIANDISE.

18

Vos parents sont au chômage, mais reçoivent des indemnités.

VOUS POUVEZ AVOIR TROIS FRIANDISES ET MANGEZ-LES AUSSI VITE QUE POSSIBLE.

19

Tous les jours votre père cherche du travail mais il n'est pas le seul dans ce cas, et n'a pas eu de chance jusqu'à présent.

NE PRENEZ PAS DE FRIANDISE.

20

Cette année, la récolte a été abondante. Vous auriez pu avoir trois friandises si la ferme était à vous mais vous devez donner deux tiers de la récolte au propriétaire des terres qui habite une grande maison en ville.

PRENEZ UNE FRIANDISE.

21

Votre mère vient de perdre son emploi dans une usine de tissage car l'entreprise qui achetait le tissu a décidé d'acheter à un prix plus bas dans un autre pays.

NE PRENEZ PAS DE FRIANDISE.

22

Les bénéficiaires de votre famille ont beaucoup augmenté cette année grâce aux commandes importantes de céréales et de soja pour nourrir les bœufs d'un pays riche.

PRENEZ DEUX FRIANDISES MAIS N'EN MANGEZ QU'UNE. À LA FIN DU JEU DONNEZ LA DEUXIÈME À CELUI QUI EN A LE PLUS.

23

Votre père a un bon emploi mais il doit payer vos frais de scolarité et ceux de vos trois frères.

NE PRENEZ QU'UNE FRIANDISE.

24

Votre famille hérite d'une riche parente, une importante somme d'argent.

VOUS POUVEZ AVOIR DOUZE FRIANDISES. MANGEZ-LES AUSSI VITE QUE POSSIBLE.

25

Même si votre famille est l'une des plus riches du village, elle vient de dépenser beaucoup d'argent pour l'enterrement de votre grand-père. Si elle ne l'avait pas fait, les gens auraient imaginé que vous lui manquiez de respect.

NE PRENEZ QU'UNE FRIANDISE.

26

La totalité des revenus de votre famille, cette année, a été consacrée au paiement de vos frais de santé suite à une opération.

NE PRENEZ PAS DE FRIANDISE.

27

Vous êtes un petit paysan mais vous produisez assez pour nourrir votre famille. Vous avez acquis des connaissances pour produire plusieurs aliments sur le même champ, et utiliser le moins possible d'engrais.

VOUS POUVEZ PRENDRE TROIS FRIANDISES.

28

Votre père travaille dans une mine de fer. Une augmentation de salaire se traduirait par moins de bénéfices pour les actionnaires de l'entreprise internationale.

NE PRENEZ PAS DE FRIANDISE.

29

Vos deux parents travaillent. Même si leurs salaires ne sont pas élevés.

VOUS POUVEZ AVOIR SIX FRIANDISES. MANGEZ-LES AUSSI VITE QUE POSSIBLE.

30

Vous avez pu faire des études supérieures et choisir le métier que vous souhaitiez faire. Vous avez un bon salaire.

VOUS POUVEZ PRENDRE CINQ FRIANDISES. MANGEZ-LES AUSSI VITE QUE POSSIBLE.

UN PAS EN AVANT

OBJECTIFS DE L'ANIMATION

- Permettre aux jeunes de prendre conscience des inégalités dans l'accès aux droits fondamentaux, entre pays, mais aussi au sein d'un même pays ;
- Travailler sur les représentations et déconstruire les stéréotypes ;
- Faire comprendre ce qu'implique parfois l'appartenance à certaines minorités sociales ou ethniques pour une personne et les conséquences induites ;
- Vivre l'empathie.

RESSOURCES NÉCESSAIRES

- Autant de cartes Profil que de participants ;
- La liste des situations ou événements ci-jointe ;
- Un espace grand et calme.

TEMPS NÉCESSAIRE

1 heure

NOTIONS CLÉS ABORDÉES

Le « Pas en Avant » est une animation simple et tout public qui aborde les questions des représentations. Elle permet de matérialiser visuellement une réalité plus ou moins abstraite, de faire prendre conscience des inégalités. En incitant les joueurs à se mettre dans la peau d'un personnage, elle a pour finalité de susciter la discussion autour d'une thématique choisie et de déconstruire des stéréotypes et des préjugés qui peuvent être répandus parmi les participants.

Force est de constater que nos représentations conduisent souvent à porter un regard misérabiliste voire négatif sur les pays du Sud. Cette animation propose de travailler sur les représentations à partir du thème de l'accès aux droits fondamentaux.

Bien que la Déclaration universelle des droits de l'homme ait été adoptée dans le cadre des Nations unies en 1948, les droits les plus essentiels font l'objet d'un combat de tous les jours dans certains pays.

L'accès à une nourriture et une eau de qualité et en quantité suffisante, l'accès à la santé, à l'éducation, le respect des libertés, etc., sont autant de droits dont la grande majorité des Français bénéficient et qui nous semblent de fait être une évidence. Pourtant, la majorité de la population mondiale n'a pas cette chance. Les inégalités face à ces droits sont grandes : entre pays du Nord et pays du Sud, mais aussi au sein même des différents pays : entre hommes et femmes, entre adultes et enfants, entre ville et campagne, etc.

Prendre conscience de ces inégalités est essentiel dans la préparation au départ. Dans toute relation à l'autre, il est essentiel de réfléchir à l'endroit où chacun se situe dans « le référentiel » des droits humains.

POINTS D'ATTENTION POUR L'ANIMATEUR

Un minimum de 10 participants est nécessaire pour permettre une visualisation effective.

Si le groupe est inférieur à 20 personnes, choisir les personnages en variant au maximum les profils.

Pour que l'animation fonctionne, les participants doivent faire jouer leur imagination.

Suivant les jeunes et les cartes Profil que chacun va recevoir, il peut y avoir des réactions fortes à la lecture. Insister si besoin, auprès des jeunes sur le fait que ce n'est qu'un jeu de rôle.

DÉROULEMENT DE L'ANIMATION

1. Les participants se voient attribuer une carte Profil au hasard, qui représente le profil d'une personne. Demandez-leur de la conserver et de ne pas la montrer aux autres, de ne pas l'échanger.
2. Invitez-les à lire leur carte Profil et à se glisser dans la peau de ce personnage le temps du jeu. Laissez-leur quelques minutes pour imaginer leur histoire, leur passé, leurs envies, leurs difficultés... Vous pouvez les aider en lisant les questions suivantes : comment s'est passée votre enfance ? Comment était votre maison ? Quel métier exerçaient vos parents ? À quoi ressemble votre vie aujourd'hui ? Que faites-vous de vos journées ? Où vivez-vous ? Combien gagnez-vous ? Que faites-vous pour vos loisirs ? Qu'est-ce qui vous motive et qu'est-ce qui vous fait peur ?
3. Une fois que les participants se sont approprié leur profil, demandez-leur de se mettre en ligne au bout de la pièce ou en bas de l'escalier. Expliquez-leur que vous allez leur lire une liste de situations ou d'événements. À chaque fois qu'ils sont en mesure de répondre « oui » à l'affirmation, ils doivent faire un pas en avant. Dans le cas contraire, ils restent sur place.



Cartes profil

- Lisez les situations (page 16) une par une. Marquez une pause entre chacune afin que les participants puissent éventuellement avancer. Observer leur place par rapport à celle des autres. Demandez-leur qu'ils se souviennent des affirmations pour lesquelles ils n'ont pas pu avancer.
- L'étape suivante consiste en un débriefing. Pour cette animation, cette étape est essentielle car elle lui permet de prendre tout son sens. Le débriefing peut se faire en maintenant la place de chacun, mais également en plénière (dans ce cas, demandez à chacun de prendre note de sa position finale).

Donnez-leur 2 minutes pour sortir de la peau de leur personnage (mais sans révéler leur personnage aux autres). Commencez par leur demander ce qu'ils ressentent suite à l'activité, puis continuez en abordant les questions soulevées et ce qu'ils ont appris :

- Qu'est-ce que j'ai ressenti quand les autres avançaient et pas moi ? et inversement ?
- Comment je me suis senti dans la peau de mon personnage ?
- Certains ont-ils eu le sentiment que leurs droits fondamentaux n'étaient pas respectés ? À quels moments ?
- Concernant ceux qui avançaient souvent, à quel moment ont-ils constaté que les autres n'avançaient pas aussi vite qu'eux ?

Ensuite, on peut passer un moment sur les profils de chacun : peuvent-ils deviner le rôle joué par les autres ? Certains peuvent lire leur carte Profil et présenter en quelques mots le personnage tel qu'il l'avait imaginé.

- Le débriefing peut ensuite être élargi à des questions plus générales, afin d'aller au-delà du jeu pour tirer des conclusions et réfléchir ensemble :
 - Quels sont les droits en jeu pour cette activité ?
 - Les personnages joués nous sont-ils complètement étrangers ?
 - Est-ce que j'imaginai que des écarts si grands puissent exister ?
 - Qu'est-ce qui m'a le plus interpellé ?
 - Quelle est notre position par rapport à la majorité de la population mondiale ?
 - Et moi je me situerais où, si je jouais mon propre rôle ? Où peuvent se situer les populations que je vais rencontrer ? Qu'est-ce que cela leur apprend de la vie des populations qu'ils vont rencontrer et de leur propre vie ? Quelles peuvent en être les conséquences lors d'un voyage dans ces pays ?

POUR ALLER PLUS LOIN

- Les situations peuvent être différentes en fonction du pays d'appartenance du personnage imaginé. Il peut être intéressant de demander aux jeunes de projeter leur personnage dans leur pays de destination.
- On peut proposer une réflexion plus poussée sur ce qui pourrait aider les personnages dans leur accès aux droits fondamentaux (ce qu'ils pourraient faire eux-mêmes / ce que les jeunes pourraient faire ici, depuis la France).

CARTE PROFIL

VOUS ÊTES

Un immigré malien en situation irrégulière

CARTE PROFIL

VOUS ÊTES

Le président de la section jeunesse d'un parti politique

CARTE PROFIL

VOUS ÊTES

Une mère célibataire sans emploi

CARTE PROFIL

VOUS ÊTES

La fille du directeur de l'agence bancaire locale. Vous étudiez les sciences économiques à l'université

CARTE PROFIL

VOUS ÊTES

Une jeune musulmane qui vit chez ses parents très pratiquants

CARTE PROFIL

VOUS ÊTES

Un soldat dans l'armée en train d'effectuer votre service militaire obligatoire

CARTE PROFIL

VOUS ÊTES

Une jeune Rom (tzigane) de 17 ans qui n'a jamais terminé sa scolarité dans le primaire

CARTE PROFIL

VOUS ÊTES

Un jeune garçon vivant dans un quartier défavorisé

CARTE PROFIL

VOUS ÊTES

Une prostituée séropositive d'âge moyen

CARTE PROFIL

VOUS ÊTES

Le propriétaire d'une société d'import-export prospère

CARTE PROFIL

VOUS ÊTES

Enseignant sans emploi dans un pays dont vous ne maîtrisez pas la langue officielle

CARTE PROFIL

VOUS ÊTES

Le fils d'un immigré chinois qui gère une affaire prospère de restauration rapide

CARTE PROFIL

VOUS ÊTES

Un mannequin d'origine africaine

CARTE PROFIL

VOUS ÊTES

La fille d'un ambassadeur étasunien dans le pays où vous vivez aujourd'hui

CARTE PROFIL

VOUS ÊTES

Un jeune réfugié afghan de 24 ans

CARTE PROFIL

VOUS ÊTES

Un jeune handicapé qui ne peut se déplacer qu'en fauteuil roulant

CARTE PROFIL

VOUS ÊTES

Ouvrier à la retraite d'une usine de fabrication de chaussures

CARTE PROFIL

VOUS ÊTES

Une lesbienne de 22 ans

CARTE PROFIL

VOUS ÊTES

Le fils de 19 ans d'un fermier dans un village de montagne reculé

CARTE PROFIL

VOUS ÊTES

Un jeune homme de 27 ans, sans abri et accro au crack

Liste des situations ou événements

- Vous n'avez jamais eu de graves **DIFFICULTÉS FINANCIÈRES**.
 - Vous avez un **LOGEMENT DÉCENT** avec l'électricité et l'eau potable.
- Vous êtes allé à l'école et êtes **CAPABLE DE LIRE** le journal.
 - Vous **POSSÉDEZ** téléphone, télévision, voiture.
- Vous pouvez **VOTER** aux élections locales et nationales.
- Vous pouvez **CÉLÉBRER** les fêtes religieuses les plus importantes avec vos **PARENTS, VOS PROCHES**.
- Vous estimez que votre **LANGUE**, votre **RELIGION** et votre culture sont **RESPECTÉES** dans la société dans laquelle vous vivez.
 - Vous bénéficiez d'une **PROTECTION SOCIALE ET MÉDICALE**.
- Vous pouvez **PARTICIPER** à un séminaire international à l'étranger.
 - Vous avez une **VIE INTÉRESSANTE** et vous êtes **OPTIMISTE** concernant votre avenir.
- Vous n'avez jamais été inquiet de ne pas **POUVOIR MANGER** à votre faim.
 - Vous pouvez utiliser Internet et **BÉNÉFICIER DE SES AVANTAGES**.
- Vous avez l'impression que vos compétences sont appréciées et **RESPECTÉES**.
- Vous pensez pouvoir **ÉTUDIER** et exercer la **PROFESSION** de votre choix.
 - Vous pouvez tomber **AMOUREUX** de la personne de votre choix.
 - Vous pouvez acheter de **NOUVEAUX** vêtements au moins tous les 3 mois.
 - Vous n'êtes pas inquiet pour l'**AVENIR DE VOS ENFANTS**.
- Vous n'avez pas peur d'être **HARCELÉ** ou **ATTAQUÉ** dans les rues ou par les médias.
- Vous n'avez jamais fait l'objet de **DISCRIMINATION** du fait de votre origine.
 - Vous pouvez **PARTIR EN VACANCES** une fois par an.

CARTE POUR UNE TERRE SOLIDAIRE

OBJECTIFS DE L'ANIMATION Questionner nos représentations du monde par une géographie mondiale critique.

RESSOURCES NÉCESSAIRES Des exemplaires de la Carte pour une terre solidaire sont disponibles auprès du CCFD-Terre Solidaire dans chaque département.
http://ccfd-terresolidaire.org/ewb_pages/r/region.php/

TEMPS NÉCESSAIRE
30 mn

NOTIONS CLÉS ABORDÉES

Les cartes géographiques placent généralement l'Europe et la France au centre du monde. L'équateur n'est pas au milieu de la carte mais placé vers le sud de la carte. Les pays du Nord y occupent donc plus de place. Le Nord est d'ailleurs placé en haut et le Sud en bas. Or une représentation graphique n'est jamais neutre. En bref, tout cela crée une certaine représentation du globe où les pays du Nord occupent une place prépondérante.

L'historien Arno Peters a créé une projection qui rend à chaque État son importance territoriale. Elle propose une vision où les proportions des surfaces de chaque pays sont enfin exactes. L'équateur se situe au milieu de cette carte, il découpe ainsi le monde en 2 hémisphères de même taille.

Cette projection de Peters est particulièrement intéressante car elle nous oblige à reconsidérer notre conception de l'importance de chaque pays, ainsi que les rapports entre les peuples.

Une seconde projection spécifique de notre monde est celle de Stuart Mac Arthur, qui propose une carte inversée pour questionner nos représentations : dans l'espace, il n'y a ni sud ni nord, mettre le Nord en haut est une norme arbitraire. En choisissant de faire le contraire, Mac Arthur nous invite à penser le monde autrement que par les rapports de force en présence : riche/pauvre, pouvoir/soumission...

La Carte pour une terre solidaire est la combinaison de ces deux projections spécifiques et un outil pour questionner notre vision du monde !

Il est essentiel d'avoir conscience de sa propre représentation du monde avant de partir. De voir où on se situe en tant que Français et où on situe les populations que l'on va rencontrer.

POINTS D'ATTENTION POUR L'ANIMATEUR

Il faut bien faire comprendre aux jeunes comment est faite la carte du monde habituelle (projection Mercator), carte utilisée originellement par les marins qui ne cherchaient pas la représentation graphique la plus juste du monde, mais un moyen efficace de calculer précisément des distances maritimes.

DÉROULEMENT DE L'ANIMATION

1. Afficher la « Carte pour une terre solidaire », réalisée par la combinaison des projections de Peters et de Mac Arthur.
2. Demander aux jeunes ce qu'ils voient et de décrire la carte.
3. Quelles sont leurs réactions ? Que ressentent-ils en voyant cette carte ainsi ? (est-elle vraiment « à l'envers » ? Par rapport à quoi ? Est-ce que cela les dérange ? Quel effet cela leur fait de voir la France tout en bas ?).
4. Remettre la carte avec le Nord vers le haut et demander aux jeunes s'ils ne voient pas une différence entre cette carte et les autres utilisées d'habitude. Essayer de leur faire deviner quelle règle suit la projection de Peters.
5. Visualiser l'endroit où se situe le pays dans lequel les jeunes vont aller. Lancer une discussion sur les conséquences, l'impact possible de ses différentes façons de présenter notre monde.



PHOTO LANGAGE

POUR INTERROGER LA NOTION DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

- OBJECTIFS DE L'ANIMATION**
- Interroger les représentations de chacun sur la notion de solidarité internationale ;
 - Mettre en débat certains concepts ;
 - Appréhender le groupe avec des représentations différentes.

RESSOURCES NÉCESSAIRES Plusieurs photos ou images représentant diverses actions (don, sensibilisation, construction, échange, rencontre, forum...), points de vue, situations, contextes... Les photos doivent être suffisamment générales pour pouvoir susciter le débat. Il est souvent intéressant d'avoir des photos avec un 1^{er}, un 2^e et un 3^e plan (cela permet d'approfondir l'analyse).

Variante : travailler à partir de dessins humoristiques :

- Quelques propositions de dessins qui illustrent ce guide ;
- D'autres propositions sur les guides RITIMO « Le don, une solution ? », « Partir pour être solidaire », « Altermondialiste, Moi ? ». www.ritimo.org/article4410.html

TEMPS NÉCESSAIRE
45 mn à 1 heure

NOTIONS CLÉS ABORDÉES

Chacun aborde la solidarité internationale à sa manière en fonction de son histoire personnelle, des expériences vécues, des représentations forgées à travers les médias, son éducation, son contexte de vie...

Être solidaire, oui mais comment ? Agir ici, agir là-bas ? Quel mode d'action choisir, comment être utile, comment éviter de ne pas l'être ?...

Un projet de voyage de jeunes s'inscrit le plus souvent dans une démarche solidaire. Il est nécessaire de questionner comment s'inscrit le projet dans une perspective de solidarité internationale, et donc de réfléchir à ce que signifie pour chacun les termes « solidarité internationale », « humanitaire », « développement »... et comment on peut être acteur de solidarité. Alors que le voyage est solidaire par « la rencontre humaine » qui en sera au centre, la prise de conscience que la solidarité peut se vivre au quotidien en France et à travers une multitude de modes d'action, peut permettre aux jeunes de clarifier leurs motivations au départ et d'imaginer des perspectives d'engagement ici.

POINTS D'ATTENTION POUR L'ANIMATEUR

Le « photo langage » est une technique d'animation qui favorise l'expression des participants à partir de photos ou dessins. Elle présente l'avantage de libérer la parole et de permettre à chacun d'énoncer ses représentations par rapport à un thème ou à une question posée. C'est à la fois un travail sur soi et un travail de groupe.

L'animateur définit le cadre d'expression, en veillant à ce que les personnes

s'expriment sans crainte de jugement de la part des autres. Il veille à ce que les personnes ne s'influencent pas pour choisir leur photo.

Les participants ne prennent pas les photos, mais les sélectionnent de mémoire, permettant qu'une image soit choisie par plusieurs personnes.

DÉROULEMENT DE L'ANIMATION

1. Étaler les photos / dessins sur une table ou les afficher au mur afin que chacun puisse les voir.
2. Demander à chaque participant de choisir une photo qui illustre pour lui « ce qu'est la solidarité internationale » et une autre qui illustre pour lui « ce que n'est pas la solidarité internationale » (5 mn).
3. Procéder à un tour de table durant lequel chacun exprime la raison de son choix en montrant ses photos. On note sur deux colonnes (positif et négatif) quelques mots ou notions clés exprimés par chacun. (20 mn).
4. Le débat peut s'initier entre les participants, les uns pouvant avoir choisi la même photo pour des raisons différentes, voire opposées ; à travers des expériences vécues, certains peuvent mettre en avant un mode d'action ou remettre en cause un autre, etc. Pour conclure, l'animateur peut synthétiser l'échange en regroupant des mots clés, faisant ressortir des modes d'action (exemple : être solidaire c'est changer nos regards, c'est agir ici, c'est être acteur d'éducation à la citoyenneté, c'est échanger, c'est aller là-bas...) ou des sujets faisant polémique, exemple : le don de matériel (20 mn).
5. Si le temps le permet, l'animation peut être prolongée ainsi : former de petits groupes et donner à chacun une photo en lui demandant d'approfondir ce qu'elle représente. Chaque groupe présente aux autres la photo qu'il a étudiée et donne son point de vue sur celle-ci. Demander d'expliquer en quoi leur regard a évolué par rapport au premier choix (jugement « à chaud ») (20 mn).

« DÉVELOPPEMENT », « HUMANITAIRE » ... QUELQUES DÉFINITIONS

OBJECTIFS DE L'ANIMATION

- Connaître et différencier quelques termes clés ;
- Débattre des différents concepts liés à la solidarité internationale ;
- Se questionner sur le contexte dans lequel s'inscrit notre projet.

RESSOURCES NÉCESSAIRES

- Les fiches définitions ci-dessous ;
- Du papier de brouillon.

TEMPS NÉCESSAIRE 45 mn

NOTIONS CLÉS ABORDÉES

L'aide « humanitaire » intervenant dans des situations d'urgence est le type d'action la plus connue du grand public car largement médiatisée. Elle est parfois le déclencheur du désir de s'engager. Ainsi, les jeunes qui souhaitent partir parlent souvent d'un « voyage humanitaire ».

Mais qu'entend-on exactement par « humanitaire », « développement » ? Ces notions sont complexes et chargées de représentations. Si l'on veut être solidaire là-bas, apporter concrètement son aide n'est pas chose facile : cela requiert une bonne connaissance et une bonne analyse d'un environnement, d'une population et de sa culture, de son histoire, de ses réels besoins (qui peuvent diverger des besoins exprimés). Les jeunes ont-ils ces compétences ? Et d'ailleurs, ces populations attendent-elles ces jeunes pour mettre en place des projets ?

En réalité, même si ces jeunes souhaitent se rendre utiles, il est plus approprié de parler d'une action de « solidarité internationale » et non « d'humanitaire » (au sens qu'en donnent les médias).

Il est important de permettre aux jeunes de mieux comprendre ces différentes notions et de penser leur projet dans ce cadre.

POINTS D'ATTENTION POUR L'ANIMATEUR

Pour aborder la question du Don, la fiche « Le don et moi... je me positionne » peut venir compléter cette animation.

Il peut être intéressant de faire également le lien entre cette fiche et la notion de Partenariat abordée dans l'étape « Vivre la relation partenariale » (cahier 4).

DÉROULEMENT DE L'ANIMATION

Nous vous proposons deux variantes pour la première partie de cette animation.

Partie I : Jeu des définitions

1. Afficher les différentes définitions ci-dessous sur les murs de la salle (une impression grand format facilitera la lecture).
2. Proposer aux participants de faire le tour des définitions et de se positionner devant celle qui pour eux, correspond le mieux à leur envie d'agir.
3. Les participants ayant choisi la même définition prennent un temps d'échange sur leur choix, puis l'animateur demande à chaque groupe de s'exprimer sur les composantes de la définition qui correspond à leur projet.

Partie I bis : Jeu du dictionnaire

1. Demander aux jeunes ce que veut dire pour eux « Humanitaire » ; « Développement » ; « Solidarité internationale » ?
2. Chacun élabore ses définitions.
3. Organiser une lecture de chaque définition et en débattre.
4. Comparer les définitions proposées avec les définitions ci-jointes.

Partie II :

Approfondir la réflexion sur ces mots, particulièrement sur la comparaison entre la notion d'« humanitaire » et de « développement » : qu'est-ce qui, selon eux, fait la différence entre aide au développement et aide humanitaire ? Ce questionnement peut être facilité en demandant aux participants de proposer des exemples d'actions et de définir où elles se situent. De même, un débat peut-être proposé entre « don » et « solidarité », etc.

Définitions

Charité

(définition du Petit Larousse)

Vertu qui porte à vouloir et à faire du bien aux autres.

Développement

(extrait de la charte du CRID, Centre de recherche et d'information pour le développement)

« Le développement est un processus global d'amélioration des conditions de vie d'une communauté sur les plans économique, social, culturel ou politique ».

Ce développement, s'il doit se montrer économiquement efficace, doit aussi, pour être durable, être écologiquement soutenable, socialement équitable, démocratiquement fondé, géopolitiquement acceptable, culturellement diversifié. Le développement ne se réduit donc pas à la croissance. Il doit mettre l'accent sur la satisfaction des besoins fondamentaux (alimentation, éducation, santé...) reconnus comme des droits. Les associations du CRID mettent en œuvre cette conception du développement en priorisant le renforcement des sociétés civiles afin qu'elles pèsent à chaque fois que c'est possible, sur les choix politiques des États. Ce renforcement doit s'effectuer lui aussi à différents niveaux, du local au mondial.

Aide Humanitaire

(définition proposée par le guide pratique « Le Don, une solution ? » de RITIMO)

Concept très large qui comprend l'aide d'urgence destinée à apporter une assistance rapide aux populations (soins médicaux, distribution de nourriture, etc.).

La **post-urgence**, dans le langage spécialisé, est la reconstruction ou les formes d'aide plus durables comprenant des tâches diverses (déblayer des routes...). Elle comprend également des actions de **prévention** des catastrophes ou d'épidémies (campagnes de vaccination...).

Comme le précise Rony Brauman, ex-président de Médecins Sans Frontières : « À la différence des autres formes de solidarité internationale, l'aide humanitaire ne prétend pas transformer les autres sociétés, mais aider ses membres en période de crise ».

Solidarité

(définition du Petit Larousse)

Dépendance mutuelle entre les hommes. Sentiment qui pousse les hommes à s'accorder une aide mutuelle.

Éducation au développement et à la solidarité internationale (EADSI)

(définition d'EDUCASOL, plateforme des acteurs français de l'EADSI)

L'Éducation au développement et à la solidarité internationale a pour finalité le changement des mentalités et des comportements de chacun dans le but de contribuer individuellement et collectivement à la construction d'un monde juste, solidaire et durable.

Pour cela elle a pour objectif de favoriser :

- La compréhension des mécanismes d'interdépendance et d'exclusion dans le monde ;
- La prise de conscience de l'importance de la solidarité internationale comme facteur de changement social ;
- L'action pour la construction d'un monde solidaire. C'est un acte éducatif qui s'appuie sur une démarche pédagogique participative, interactive et réflexive. C'est un acte politique qui permet d'effectuer des choix et de les argumenter.

Don

(définition du Petit Robert)

Action d'abandonner gratuitement et volontairement à quelqu'un la propriété ou la jouissance de quelque chose. Ce que l'on abandonne à quelqu'un sans rien recevoir de lui en retour.

POUR ALLER PLUS LOIN

Pour le CCFD-Terre Solidaire, le développement consiste à « mettre l'économie au service de l'Homme, de tout l'Homme et de tous les Hommes »¹. Il s'agit donc de travailler dans la durée avec les populations locales, en vue de les accompagner dans leur volonté de prendre elles-mêmes en charge leurs besoins essentiels, mais aussi leur aspiration à plus d'équité et de liberté. Mais pour que là-bas les choses puissent vraiment changer, les mentalités doivent évoluer ici. C'est pourquoi au même titre que le soutien à des projets de développement, le travail d'information et d'éducation au développement du public en France a toujours constitué, pour le CCFD-Terre Solidaire, une mission prioritaire.

¹ D'après l'encyclique *Populorum Progressio* (le développement des peuples), Paul VI, 1967.

L'ÉVOLUTION DE LA NOTION DE DÉVELOPPEMENT

OBJECTIFS DE L'ANIMATION

Permettre aux jeunes :

- De prendre conscience de l'évolution de la communication sur les pays du Sud et de l'évolution de la notion de « développement » au cours des 50 dernières années ;
- De mieux connaître les différentes approches du « développement » pour savoir les identifier ;
- D'inscrire leur réflexion dans l'histoire de la notion de développement et de construire un projet en phase avec la réalité actuelle.

RESSOURCES NÉCESSAIRES

Sur le site www.visapourlevoyage.org, vous pouvez télécharger une série d'affiches du CCFD-Terre Solidaire pour mettre en place cette animation.

TEMPS NÉCESSAIRE

1 heure

NOTIONS CLÉS ABORDÉES

En 1961, le CCFD-Terre Solidaire est créé pour répondre au problème de la faim dans les pays récemment décolonisés. Ce problème est alors peu connu de la population française, il faudra utiliser des affiches « choc » pour le dénoncer et amener à une prise de conscience. Depuis sa création et jusqu'à aujourd'hui, la politique de communication et les messages du CCFD-Terre Solidaire ont évolué en même temps que la notion de développement et la vision que nous nous faisons de ces pays dans notre société. Dans les années 60, la réponse au mal développement était avant tout technique. Aujourd'hui, nous trouvons des messages beaucoup plus tournés vers la notion d'interdépendance et l'interpellation des gouvernements des pays riches. Pourtant l'idée d'envoyer du matériel ou d'aller réaliser un chantier (construction de puits, poulaillers, écoles...) est encore bien vivace aujourd'hui dans l'esprit d'une grande partie de la population. Aussi, il est essentiel de permettre aux jeunes de prendre du recul par rapport à cette histoire du développement et de les accompagner dans une réflexion pour qu'ils puissent définir quels acteurs de solidarité ils souhaitent être.

POINTS D'ATTENTION POUR L'ANIMATEUR

Pour vous aider à préparer cette animation, vous pouvez télécharger l'article « Le sens du développement » sur le site www.visapourlevoyage.org

DÉROULEMENT DE L'ANIMATION

1. Avant l'animation : l'animateur présélectionne une dizaine d'affiches (celles qu'il estime être les plus « parlantes », avec lesquelles il est le plus à l'aise).

Se référer aux propositions du tableau ci-après.

2. Deux types d'animation sont possibles :

A. Sous forme de discussion

Présenter une par une les affiches dans l'ordre chronologique (afin de faire ressortir l'évolution des messages) et demander aux jeunes de réagir :

- Que voyez-vous sur cette affiche ?
- À votre avis, quel message veut-on faire passer grâce à cette affiche ?
- Que pouvez-vous dire (deviner) du contexte mondial de cette époque ?
- Quelle est la solution proposée au mal développement des pays du Sud ? Et ainsi, quelle est la notion du développement que l'on peut deviner derrière une telle affiche ?

B. Sous forme de photo langage

- Étaler des copies des affiches devant le groupe de jeunes ;
- Demander à chacun de choisir l'affiche qui, pour lui, représente le mieux la solution au « mal développement » ou aux inégalités ;
- Demander à chacun d'argumenter son choix ;
- Pour chaque affiche, se demander : quelle est ici la solution proposée au mal développement des pays du Sud ? Quelle est la notion du développement que l'on peut deviner derrière une telle affiche ? À quelle année correspond cette affiche ?
- Lancer une discussion par rapport aux différentes visions, aux approches de chacun.

PÉRIODE	CONTEXTE MONDIAL	VISION DU DÉVELOPPEMENT	affiches
Années 60	<ul style="list-style-type: none"> • Période post-indépendances • « 30 glorieuses » <p>La solution au « mal développement » est technique</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Affiche 1961 : « <i>Il a faim – Qu'allez-vous faire pour lui ?</i> ». Image « choc » par rapport au problème de la faim (idée de conscientiser une population française alors en période de prospérité et peu avertie du problème de la faim). • Le développement est un processus linéaire : les pays « sous-développés » doivent rattraper les pays « développés » grâce à la « modernisation ». (affiche 1963 : « <i>Aidons-les</i> ») 	
Années 70	<ul style="list-style-type: none"> • Guerre froide (opposition de 2 modèles de développement) • Guerres civiles, mouvements de « libération nationale » <p>La solution au « mal développement » est politique</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Politiques de développement impulsées par les États : industrialisation, transfert de techniques, aide sur une logique de projets (souvent d'infrastructures) Affiche 1964 : « <i>Mieux équipé, il s'en sortira</i> » • Le développement est aussi lié à la justice, au respect des droits de l'homme, à la solidarité... Il peut passer par l'action au niveau politique. Notamment en Amérique latine, apparition de guerres civiles avec l'émergence de mouvements de « libération nationale » qui luttent contre la concentration des pouvoirs et des biens dans les mains d'une élite. Affiche 1972 : « <i>Peux-tu être heureux tant qu'un seul homme meurt d'injustice et de faim ?</i> » Affiche 1973 : « <i>La terre est à tous – Développement, justice, liberté</i> ». 	
Années 80	<ul style="list-style-type: none"> • Guerre froide • Crise économique • Crise de la dette <p>La solution au « mal développement » est le marché</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Les néolibéraux analysent les choix précédents comme des échecs : face à « l'inefficacité » des États, ils prônent la régulation par le libre marché. FMI et Banque mondiale passent au 1^{er} plan et imposent aux pays endettés de mettre en place des politiques d'ajustement structurel (privatisations, libéralisation des échanges, croissance tirée par les exportations...). Ces politiques fragiliseront les États et auront socialement un impact néfaste. • Affiche 1981 : « <i>Solidarité – rien ne changera là-bas si rien ne change chez nous</i> ». Prise de conscience de l'interdépendance Nord/Sud, que les problèmes sont globaux. 	
Années 90	<ul style="list-style-type: none"> • Fin de la guerre froide • Mondialisation (développement des échanges de biens, de produits financiers, de services et des moyens de communication à l'échelle mondiale) <p>La solution au « mal-développement » est la construction des sociétés civiles</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Disparition des grands enjeux géostratégiques liés à la confrontation Est/Ouest, d'où : - Le recul de l'interventionnisme international (et notamment de l'aide au développement) et apparition de logiques plus régionales (marchés communs et soutien aux pays proches géographiquement) ; - Le phénomène de « mondialisation » (Affiche 1991 : « <i>Tous responsables et solidaires de tous</i> » / Affiche 1992 : « <i> Ici avec le CCFD j'agis pour aider là-bas, les peuples du tiers monde à subvenir par eux-mêmes à leurs propres besoins</i> »). • Apparition des notions de développement humain et de développement durable. 	
Années 2000	<ul style="list-style-type: none"> • Crises financières • Montée en puissance des pays émergents (BRICS) redéfinissant les relations internationales • L'écologie devient une composante incontournable • Développement des nouvelles technologies de communication <p>La solution au « mal-développement » est la recherche d'alternatives au développement économique</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Affiche 2001 : « <i>En 2000, on lui a versé 34 milliards de francs pour l'aider à vivre et on lui a vendu 45 milliards d'armes pour l'aider à mourir</i> ». Émergence de mouvements sociaux critiquant le système économique mondial, prônant de nouvelles formes de consommation plus équitables et durables. Mondialisation de ces mouvements (1^{er} Forum social mondial en 2000). • La répartition des richesses est questionnée. • Promotion de nouveaux modèles économiques. • Grande campagne d'éducation au développement et émergence des campagnes de Plaidoyer (la société civile du Nord se mobilise pour faire pression sur les décideurs politiques et économiques pour des changements globaux). 	 

LE DON ET MOI JE ME POSITIONNE

OBJECTIFS DE L'ANIMATION

- Se questionner sur la pertinence d'actions fondées sur le don de matériel ;
- Appréhender les conséquences de certains dons sur le contexte local ;
- Prendre conscience des stéréotypes que véhiculent certaines collectes et l'influence que cela a sur nos relations à l'autre.

RESSOURCES NÉCESSAIRES

- 2 panneaux, l'un avec l'inscription « d'accord », l'autre avec « pas d'accord » ;
- Une liste d'affirmation.

TEMPS NÉCESSAIRE
30 mn à 1 heure

NOTIONS CLÉS ABORDÉES

Aujourd'hui, le sens du don est plutôt signe de générosité. Cependant, sans réciprocité, il peut aussi traduire une relation inégale, voire de supériorité entre celui qui donne et celui qui reçoit. Et dans certaines sociétés, le don (de cadeaux, de nourriture, d'argent) est la marque traditionnelle du pouvoir que le possédant exerce sur sa « clientèle ». Tout cela pour rappeler que le don a un sens qui peut s'exercer au détriment des bonnes intentions. Ainsi, il est essentiel de s'assurer que les dons éventuels contenus dans un projet n'aillent pas à l'encontre de la responsabilité et de l'intérêt des bénéficiaires. Faute de quoi on risque d'entretenir un système d'assistanat et d'alimenter le marché noir.

POINTS D'ATTENTION POUR L'ANIMATEUR

Une technique de « débat mouvant » est proposée ici ; elle permet aux participants, à partir d'une prise de position physique, de se positionner intellectuellement pour pouvoir s'exprimer librement et argumenter autour de leur point de vue. Cela offre l'avantage d'ouvrir la discussion à un nombre important de personnes, à condition que l'animateur répartisse la parole de manière équitable.

Pour approfondir la problématique des dons de matériel, Ritimo propose d'excellents supports : un guide pratique « le don, une solution ? » et son exposition. www.ritimo.org/article614.html

DÉROULEMENT DE L'ANIMATION

1. Les participants sont debout au milieu de l'aire de débat. L'animateur présente une affirmation et invite les participants à se positionner par rapport à celle-ci du côté « d'accord » ou du côté « pas d'accord » (les zones auront été préalablement délimitées). Pour choisir son camp, pas besoin de formuler oralement sa réponse, ni de se justifier. Chacun doit se placer selon ses convictions.

Exemples d'affirmations polémiques :

- Aider, c'est donner
- Partir, c'est aider
- La main qui donne est toujours au-dessus de celle qui reçoit
- Il faut mieux ne rien donner que donner n'importe quoi

- Mieux vaut donner l'équivalent du prix d'un billet d'avion, que d'aller là-bas
- Mieux vaut donner que jeter
- Les pays pauvres ont besoin de notre aide

Les personnes qui ne se positionnent pas au départ se placent au milieu, mais n'auront pas le droit à la parole pendant le débat. Si elles souhaitent s'exprimer, elles seront dans l'obligation de choisir un camp. Cet aspect de l'animation n'est pas prévu pour créer de la frustration mais pour obliger les gens à se positionner sur une problématique.

2. Lorsque la plupart des participants sont positionnés, l'animateur peut leur demander, dans chaque camp, de réfléchir ensemble à tous les arguments nécessaires, pendant 2 minutes environ. Puis il lance le débat, en leur demandant pourquoi ils sont d'accord ou non avec l'affirmation. Chacun va pouvoir s'exprimer pour expliquer son positionnement. Leur but sera de trouver des arguments pour ramener le plus de monde possible dans son camp. On peut changer de camp autant de fois que l'on veut : cela signifie qu'on vient d'entendre un argument pertinent, persuasif, convaincant. Lorsqu'on change de place, il faut expliquer pourquoi : cela donne l'occasion à des gens qui parlent peu de s'exprimer.

À l'animateur de décider du moment opportun pour clore le débat et passer à l'affirmation suivante : lorsque les participants sont à court d'arguments ou s'ils sont tous du même côté ou encore lorsque chacun s'est positionné...




© Claire Robert / Ritimo, dessin extrait du guide Le Don, une solution ? - www.ritimo.org



BOUSSOLE


Quelques références sur les questions de SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

Pour une terre solidaire

 Doan Bui et Jean-Paul Rivière, Le cherche midi, 2011


La solidarité internationale vue au-delà de l'aide humanitaire d'urgence. On y découvre, en revisitant l'histoire du CCFD-Terre Solidaire, que cette solidarité se décline sous des formes multiples : partenariat, accueil de réfugiés, de migrants, lobbying, plaidoyer, éducation au développement « ici », co-financement, interpellation d'élus ou de candidats aux élections, commerce équitable, économie solidaire...

S'adapter ou renoncer

 Pierre Micheletti, Hachette, coll. Marabout, 2008.

Même s'il évoque explicitement les humanitaires dans son sens urgence et aide au développement, un ouvrage qui permet de mieux appréhender certaines évolutions du rapport à l'aide et l'intervention étrangère de la part des « populations locales » ; nous ne sommes pas forcément les bienvenus !

Voyageurs, certes, solidaires, vraiment ?

 GRAD-Ritimo, 2007,
<http://grad-s.net/publications/>

Une « boîte à outils » de 50 fiches qui recouvrent l'ensemble du projet, avant, pendant et après le séjour. Elles permettent, entre autres de se questionner, en quoi et comment chacune des phases du projet peut aussi être un acte de solidarité internationale, bien au-delà de l'éventuelle action « concrète » qui pourrait être menée « là-bas ».

Une histoire de l'humanitaire

 Philippe Ryfman, La Découverte, Collection Repères, n° 522, 2008


Un classique pour mieux appréhender les origines et les défis actuels de l'humanitaire, essentiellement dans sa définition d'urgence et post-urgence.

Le don, une solution ?


 Ritimo, 2005,
www.ritimo.org/H/livres.html

Encore un guide Ritimo (im)pertinent qui pose la question du rapport au don vu comme aide. Matériel scolaire, vêtement, médicaments, argent, ordinateurs, parrainage, tout y passe. En filigrane : notre regard sur « le pauvre ».

Les centres Ritimo

 www.ritimo.org
Ritimo est un réseau d'information spécialisé sur la solidarité internationale et le développement durable. En France, ce sont près de 80 membres et relais départementaux qui répondent au public en proposant de la documentation, des informations, des animations et des pistes pour agir.

Coordination Sud

 www.coordinationsud.org
Principal collectif français d'acteurs associatifs de solidarité internationale, il rassemble aujourd'hui plus de 130 ONG. Un bon moyen aussi d'aborder les débats qui traversent ces structures et leur lecture de l'actualité.

CONNAÎTRE LE PAYS OÙ L'ON VA... ET LE SIEN !

OBJECTIFS DE L'ANIMATION

- Prendre conscience de la nécessité de bien connaître le pays de destination avant de partir ;
- Prendre conscience que pour échanger, il faut avoir quelque chose à échanger ! D'où la nécessité de bien connaître son propre territoire (son village, son canton, son quartier, sa ville, etc.).

RESSOURCES NÉCESSAIRES

- Copie du questionnaire ci-joint ;
- Accès Internet ou documentation.

TEMPS

NÉCESSAIRE 1 à 3 heures

NOTIONS CLÉS ABORDÉES

Partir pour échanger : telle est l'ambition de beaucoup de collectifs de jeunes. Pourtant, c'est loin d'être si simple : il s'agit d'une démarche exigeante (cf. cahier 3 « La rencontre interculturelle »). Il est indispensable de bien savoir où l'on pose les pieds et de connaître le pays d'accueil (sa situation politique, sa situation sociale...).

Par ailleurs, pour que l'échange soit fécond pour les deux partenaires (l'équipe de jeunes et les acteurs de développement sur place), il faut avoir des choses à échanger !

Ce voyage doit permettre aux jeunes de prendre de la hauteur par rapport à leurs propres pratiques, de poser un regard critique sur le développement de leur territoire et ainsi, mieux agir à leur retour. Il doit, parallèlement, permettre aux acteurs de développement rencontrés de porter un regard distant sur leur projet. C'est à ces conditions que la relation de partenariat pourra être réellement profitable aux deux parties.

Pour cela, les jeunes doivent bien connaître leur propre territoire avant le départ.

POINTS D'ATTENTION POUR L'ANIMATEUR

Cette animation complète le travail de préparation à la rencontre interculturelle. Elle permet de prendre conscience qu'aller à la rencontre de l'autre, nécessite de bien se connaître au préalable.

DÉROULEMENT DE L'ANIMATION

1. Connaître le pays de destination. Que savez-vous du pays où vous allez ? Inviter le groupe à compléter le questionnaire ci-joint (il s'agit seulement de quelques propositions de questions, la liste peut en être étoffée).
2. Temps de recherche, se documenter pour connaître le pays. Orienter les jeunes vers des lieux d'informations. Restitution orale sur les recherches.

3. Ces connaissances écrites sont-elles suffisantes ? Envisager la rencontre de témoins pour leur poser des questions, comme d'autres jeunes ayant vécu ce type d'expérience (qu'est-ce qu'une expérience internationale lui a appris sur le développement de son propre territoire ?) ou des personnes connaissant bien le pays de destination (penser aux associations de migrants, la Pastorale des migrants).
4. Prendre conscience que pour échanger, il serait intéressant de bien connaître son propre territoire. Initier un diagnostic de territoire : les inviter à remplir le même questionnaire sur leur pays (connaissance de son « territoire »). Prendre soin de faire une recherche plus approfondie sur un domaine en rapport avec le thème du voyage. Par exemple, une équipe qui fait un voyage d'immersion sur le commerce équitable (rencontre de petits producteurs) pourrait rencontrer les artisans de leur région.

Pour « découvrir » un pays

Quelles sont les caractéristiques du pays où nous allons ?

- Contexte socio-économique (accès à l'alimentation, à la santé, à l'éducation, revenu moyen, politique économique, poids des différents secteurs économiques...)
- Patrimoine culturel et médias (sites antiques, musées, musique, danse, mode, cinéma, presse, télévision...)
- Passé et présent (histoire : grandes périodes, personnalités marquantes, grands événements de la dernière décennie, régime et situation politique actuelle...)
- Population (nombre d'habitants, répartition par tranches d'âge, répartition sur le territoire, rapport milieu rural / milieu urbain, religions, langues...)
- Géographie (relief, climat, ressources naturelles, agriculture...)

Quelles sont les caractéristiques de la région où va se passer le voyage ?

- Spécificité de la région par rapport aux points précédents

CHOISIR D'ÊTRE SOLIDAIRE

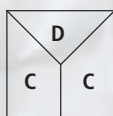
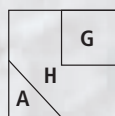
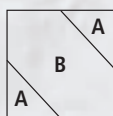
- OBJECTIFS DE L'ANIMATION**
- Prendre conscience de l'interdépendance qui existe entre les territoires ;
 - Comprendre l'enjeu d'une solidarité internationale pour un développement durable ici et là-bas ;
 - Interroger notre modèle de développement.

RESSOURCES NÉCESSAIRES

- 5 feuilles de papier blanc à découper selon les formes des carrés ci-joints sans écrire les lettres (ou faire des photocopies avec agrandissement) ;
- Mettre les différents morceaux dans 5 enveloppes selon la répartition suivante :
enveloppe 1 : I, H, E - enveloppe 2 : A, A, A, C - enveloppe 3 : A, J - enveloppe 4 : D, F - enveloppe 5 : B, C, F, G

TEMPS NÉCESSAIRE

1 h 30



NOTIONS CLÉS ABORDÉES

Les territoires sont de plus en plus interdépendants : mondialisation des échanges commerciaux, de la culture, des problèmes environnementaux...

Jamais, dans l'histoire de notre humanité, le destin de « nos » territoires n'a été autant lié au destin de « leurs » territoires. Et la réciproque fonctionne de même. Par ricochet, jamais les décisions supranationales (des institutions européennes et mondiales : Union européenne, FMI, Banque mondiale, ONU) n'ont eu autant d'influences sur l'avenir des territoires.

Bref, nous vivons dans un monde dans lequel l'international est présent dans notre vie quotidienne. Cela pourrait ne pas poser de problème. Pourtant, dans bien des cas il s'agit du contraire : cette mondialisation peut se caractériser par des logiques de compétition. D'où la nécessité de promouvoir des logiques de coopération telles que ce jeu nous y invite.

Face à cette mondialisation qui met l'argent et le marché au centre du système, nous ne pouvons faire l'impasse sur une remise en cause de nos comportements individuels. Car nous faisons bien partie du système !

DÉROULEMENT DE L'ANIMATION

Jeu du Puzzle sans parler

1. Répartir les jeunes en petits groupes de 5 personnes et si possible prévoir en plus un observateur par groupe (son rôle sera de vérifier que les règles sont respectées et d'observer le comportement des joueurs).
2. Annoncer la règle du jeu : à partir des morceaux de papier, il faut

reconstituer des carrés. Les participants ne doivent pas parler pendant le jeu. Ils peuvent donner un morceau à une autre personne, mais ils ne peuvent ni demander ni prendre le morceau d'un autre.

3. Donner une enveloppe à chaque participant.
4. Laisser le temps nécessaire à la réalisation des 5 carrés.
5. Proposer une évaluation du jeu. Chacun dit comment le jeu s'est passé dans son groupe : a-t-on respecté les règles ? Comment a-t-il ressenti ce qui s'est passé ? Les observateurs participent à cette analyse. Une discussion peut suivre autour des thèmes suivants : la prise en compte de l'autre, la compétition, la coopération, le travail en équipe, la solidarité...
6. Quel peut être le lien entre ce jeu et les questions de mondialisation, de solidarité internationale ? Il s'agit de montrer que quand on commence à jouer, on se croit seul face à son problème, mais qu'en fait, pour le résoudre, on a besoin des autres : on est bien dans un ensemble dont on dépend mais sur lequel on va aussi pouvoir agir ; interroger notre capacité à coopérer. À partir de l'évaluation, amener les jeunes à réfléchir sur ce qui empêche de coopérer, à prendre de la hauteur et à se demander où et comment nous sommes poussés à nous inscrire dans des logiques de compétition. S'interroger sur les conditions à réunir pour mettre en place des logiques de coopération en lançant une discussion sur ce thème. Attention : ne pas s'en tenir à la sphère personnelle (sous peine de faire de l'auto flagellation) mais interroger la dimension politique.

POUR ALLER PLUS LOIN

Il existe un autre jeu sur le même principe mais qui s'oriente sur le thème de la transmission de savoir : « Le jeu des couteaux » proposé par l'association Afric'Impact : www.afric-impact.org/AI/PDF/99350.pdf